August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein
Bonn, 31.05.1819 bis 02.06.1819

Empfangsort	Paris
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. ²1969, S. 336–338.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/2801.

Bonn 31 Mai 1819

Mon cher Auguste, il y a 15 jours que la grande caisse de Paris est arrivée saine et sauve, tout étoit merveilleusement bien emballé. Mon premier mouvement a été de vous témoigner tout de suite ma joie et ma reconnoissance – mais mes cours qui absorbent presque tout mon tempe, ajoutés à mon indolence habituelle, me rendent negligent dans la correspondance. Je vous remercie avant tout de la belle gravure que je n'ai pas pu voir sans verser des larmes. Quel sujet de regrets éternels! Hélas, mon cher Auguste, je suis veuf d'amitié, et je le resterai toute ma vie. –

Je suis bien desolé de ne pouvoir partager avec vous le soin de l'édition des œuvres complettes – si jamais je reviens auprès de vous, je ne serai plus bon à rien.

Mais parlons affaires, puisqu'il le faut. Celle de Tottié paroît traîner en longueur, puisque vous n'augurez pas même encore, quand nous pourrons arriver à un résultat quelconque. Mais n'ayant rien négligé de notre coté, il faut prendre patience. Voue me communiquerez sans doute tous les éclaircissemens qui vous parviendront, et vous serez bien aussi d'avis, de mettre tout de suite en lieu de sureté les débris du naufrage. Quoique j'aie très bonne opinion du tiers consolidé, je penche pour des actions de la banque.

Si je reçois le trimestre prochain de mes appointemens à l'époque fixée, c'est à dire dans un mois d'ici, je n'ai pas besoin d'autre chose. Mais si cela éprouve des retards comme par le passé, je serois dans le cas de tirer 1600 francs. Dites-moi si l'adresse de M^{r} **Aubernon agent de change à Paris**, suffit, s'il est averti d'honorer ma traite et dans quelle forme je dois la mettre. N'oubliez pas cela, je vous en prie, dans votre prochaine lettre.

Je crains bien que les économies auxquelles m'oblige le désastre des Tottié ne tombent necessairement sur les voyages. Cependant j'ai une envie démésurée d'aller vous voir à Coppet cet automne. Mais un autre motif encore peut me retenir. Il faut absolument que j'avance quelque ouvrage savant, et je ne puis gueres le faire autrement que dans les vacances. Cet été je donne trois cours, tous pour la premiere fois – mon cours sur la littérature et les antiquités Indiennes excite beaucoup d'intérêt, cinq ou six de mes collègues y assistent. J'ai demandé avec instance au ministre de rester ici une seconde année et j'espère que je l'obtiendrai. Je m'y trouve bien – le climat est doux, le pays est charmant – je suis très confortablement arrangé, et mon ménage est reglé comme un papier de musique. Je déteste d'ailleurs les déménagemens, outre d'autres motifs que j'ai pour ne pas vouloir de si tôt me transporter à Berlin.

Vous me prenez un peu, comme font les enrôleurs anglois. *You have drunk the King's health in his own wine – you are become his soldier*. Je tacherai de vous satisfaire à l'égard de la correspondance que vous demandez, malgré mon peu d'aptitude pour ces sortes de choses – ainsi ne comptez que sur mon zêle. Je ne suis pas bien placé – si j'étois à Francfort, ce seroit une autre affaire – je lis nos journaux, mais je ne vois pas un assez grand nombre de personnes qui soient à même de savoir quelque chose. Comme ce ne sont pas des nouvelles du jour, mais des resumés et des observations générales, il n'y aura rien de perdu, si je fais passer ma premiere lettre par vous. Vous me direz ensuite franchement, si cela remplit vos intentions.

Voici une petite commission. Je suppose que les anciens cahiers de mes cours de Berlin, sont à Coppet – ils ne sont pas venus avec les caisses – ni d'Hanovre non plus, d'où l'on m'a tout envoyé. Ayez la bonté de decacheter les deux grands cartons de papiers et de lettres qui doivent se trouver et d'examiner si ce gros paquet ne s'y trouve pas. Ils me seroient utiles à avoir – il faudroit les envoyer par le fourgon bien enveloppés de toile cirée, et vous pourriez les adresser à Messieurs Mohr et Winter à Heidelberg.

Je suis bien impatient d’avoir des nouvelles de la santé de votre adorable sœur – j’espère que cette fois-ci vous resterez tous à Coppet fort avant dans l’automne. Adieu, écrivez-moi bientôt, je vous en supplie. Dites beaucoup de choses de ma part au noble duc. Mille et mille amitiés.
ce 2 Juin. Je voulois joindre à cette lettre une autre pour votre sœur – j’ai été indisposé depuis deux jours, c’est ce qui a causé le délai de l’envoi.
La lettre d’avis de la seconde caisse de livres n’est pas encore arrivée – je ne sais pas, si je vous ai déjà mandé que Baldwin m’a écrit enfin assez obligeamment. Il reclame mes soins pour une seconde édition de mon Cours dramatique – je veux bien reviser la traduction, mais pour amplifier l’article du théatre anglois, comme il le désire – nenni – cela me conduiroit trop loin – il faudroit en faire autant pour le théatre espagnol, allemand etc.
Il y auroit une note à faire pour Delaunay – mais cela ne presse pas, puisque vous n’étes pas à Paris – je voudrois savoir aussi à quoi monte le compte des livres fournis par lui.

Namen

Aubernon, Joseph

Baldwin, Robert

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Delaunay, Simon-César

Mohr, Jakob Christian Benjamin

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Vom Stein Zum Altenstein, Karl

Winter, Christian Friedrich

Körperschaften

Mohr & Winter (Heidelberg)

Tottie und Compton

Orte

Berlin

Bonn

Coppet

Frankfurt am Main

Hannover

Heidelberg

Paris

Werke

Necker, Jacques: Œuvres complètes, publiées par Auguste Louis de Staël-Holstein

Schlegel, August Wilhelm von: A Course of Lectures on Dramatic Art and Literature [Ü: John Black]

Schlegel, August Wilhelm von: Conspectum generalem litterarum et antiquitatum Indicarum (Bonn SS 1819)

Schlegel, August Wilhelm von: Geschichte der schönen Litteratur in Italien, Spanien Frankreich und England, vom Mittelalter bis auf die heutige Zeit (Bonn SS 1819)

Schlegel, August Wilhelm von: Theorie und allgemeine Geschichte der bildenden Künste (Bonn SS 1819)

Schlegel, August Wilhelm von: Ueber dramatische Kunst und Litteratur (Vorlesungen Wien 1808)

Schlegel, August Wilhelm von: Vorlesungen über schöne Literatur und Kunst (Berlin 1801–1804)

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Œuvres complètes, précédees d’une notice sur le caractère et les écrits de Mme de Staël (Hg.: Auguste de Staël-Holstein)